Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 14

Rubrik: Saynète pour Noël (enfants de 6 à 10 ans) : visites modernes à l'enfant Jésus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La personne humaine, dans la totalité de son être matériel et spirituel, reste la fin de l'ordre social puisqu'elle le dépasse par son être spirituel et immortel, mais parce que c'est en sa conscience que réside l'ordre moral auquel son action doit s'ordonner, chaque homme a l'obligation morale de servir chacune des institutions indispensables au bien commun jusqu'au sacrifice de ce qui en lui est mortel, persuadé que ce service pieux, zélé, honnête est le meilleur moyen pour que dure cet ordre stable et humain voulu par un Dieu bon et sage ; persuadé d'autre part qu'échappant par son âme à l'ordre matériel et même à l'ordre social terrestre, il doit en exiger le respect de son être spirituel et de sa destinée éternelle, biens et fins suprêmes dont toutes les institutions terrestres ont pour tâche d'assurer l'obtention et de faciliter l'acquisition.

Mais pour que se réalise cet ordre nouveau conforme à la nature, il faut que l'homme se rappelle sa destinée surnaturelle, les défaillances provoquées en lui et autour de lui par la révolte humaine et retrouve dans l'Eglise, son enseignement et son ministère, le moyen de réaliser en lui le plan divin total qui est celui de la filiation divine restaurée par le Verbe fait chair. Au commencement était le Verbe. En Lui, tout a été fait, il est venu chez les siens et a donné à ceux qui l'ont reçu la possibilité, les moyens de redevenir les enfants du Père qui est au Ciel.

L'ordre social intégré dans l'ordre surnaturel, tel est le plan total, en dehors duquel vaines sont les recherches humaines, stériles les créations de l'intelligence et décevantes les attentes universelles.

Dr A. Savoy.

Saynète pour Noël (enfants de 6 à 10 ans)

VISITES MODERNES A L'ENFANT JÉSUS

PERSONNAGES

L'Enfant Jésus dans la crèche.
La Sainte Vierge.
Saint Joseph.
Des anges (à volonté).
5 groupes d'enfants (au moins 3 par groupe).

Sur la scène : La Crèche — Saint Joseph — La Sainte Vierge avec quenouille — Quelques anges au fond — Deux anges sur le devant de la scène pour le service.

Saint Joseph. — Vierge bénie, les temps ont bien changé depuis le premier Noël, où Jésus est né dans l'étable de Bethléem. A ce

moment, les bergers et les mages sont venus le visiter, mais, après dix-neuf siècles passés, s'il y a encore quelques bergers, il n'y a plus de mages, et les rois deviennent rares !

La Sainte Vierge. — C'est vrai ; cependant, craignez-vous que Jésus manque de visites cette année ?

Saint Joseph. — Oh ! non, si l'on ne voit plus de caravanes avec des chameaux, certainement d'autres adorateurs les remplaceront !

L'ange qui garde la porte (coulisse). — Sainte Vierge Marie, bon saint Joseph, un grand nombre de pèlerins viennent pour rendre hommage à l'Enfant Jésus. Ils ont tous, entre les mains, des objets étranges, qui ne ressemblent en rien ni aux moutons des bergers, ni aux présents des mages !

Saint Joseph. — Ce sont sans doute de nouvelles inventions !

La Sainte Vierge. — Jésus reçoit avec joie n'importe quel don, pourvu qu'il vienne d'un cœur aimant. Qu'ils entrent donc, chacun à son tour !

Un ange va chercher dans la coulisse le 1er groupe d'enfants (au moins 3) et annonce :

Voici la compagnie des chemins de fer !

Les enfants s'avancent, coiffés d'une casquette d'employé et portant un chemin de fer. Ils chantent :

Air : Petit enfant, déjà la brune [1]

Les enfants :

1

Enfant Jésus, je vous apporte
Tout neuf, mon beau chemin de fer,
Voyez les roues, les bancs, les portes,
Et la machine, j'en suis fier !

2

J'aurais bien voulu vous conduire
A Bethléem, dans l'ancien temps :
Un seul jour aurait pu suffire
Aller, retour, tranquillement !

Réponse des anges (même air) :

[1] Cet air se trouve dans *Marmontel*, 1re année de solfège ; tous les autres dans le *Kikeriki*, du chanoine Bovet : Dépôt central du matériel scolaire, Fribourg ou dans *l'Ecolier chanteur*.

Bien sûr que la famille sainte,
Pour voyager, eût moins souffert,
Montant confiante et sans crainte,
Dans votre beau chemin de fer !

Réponse de la Sainte Vierge (même air) :

Mais Jésus dans la paille fraîche
N'eût reposé, même un instant !
Vous n'auriez jamais vu de crèche
A Noël, mes petits enfants !

Le groupe, conduit par le second ange, se range sur un côté de la scène.

Pendant ce temps les anges chantent le Gloria.

Le premier ange va chercher le 2me groupe d'enfants portant chacun une lampe électrique allumée. Il annonce :

Voici les Entreprises électriques !

Les enfants chantent. Air : Le vieux Chalet (Bovet).

Les enfants :

1

Voici de la lumière
Pour mieux vous éclairer ;
C'est l'électricité
Qui chasse toute obscurité,
Voici de la lumière
Qui va vous éclairer !

2

Autrefois, dans l'étable
Et dans votre maison,
Dans les rues, chaque soir,
Et dans les coins, c'était tout noir.
Avec mon éclairage,
Vous auriez pu mieux voir !

Réponse de saint Joseph :

Jadis, quand Nicodème
Venait trouver Jésus,
C'était la nuit toujours :
Il n'osait pas pendant le jour ;
Avec plus de lumière
N'eût pas eu tant d'amour !

Le 2me groupe se range. Même jeu de scène que précédemment. — L'ange annonce le 3me groupe :

Voici les aviateurs !

Les enfants s'avancent portant un avion. Ils chantent. Air : L'avion, de Bovet.

Les enfants :

1

Avec mon bel avion
Petit Jésus mignon
Ensemble partons tous les deux,
Partons tous les deux,
Montons jusques aux cieux !

2

Ah ! si j'avais été
Tout près pour vous sauver :
Vers l'Egypte on aurait volé,
On aurait volé
Bien loin de tout danger !

Réponse de saint Joseph :

Mais du moteur le bruit,
En ronflant dans la nuit,
Nous aurait bientôt découverts,
Bientôt découverts :
(montrant l'Enfant Jésus)
Les méchants l'auraient pris !

Même jeu de scène. — L'ange annonce le 4me groupe :

Voici les installateurs d'eau !

Arrivent les enfants portant sur leurs épaules un tuyau muni d'un robinet. Ils chantent : Air : Les souvenirs du temps passé.

Les enfants :

1

Petit Jésus, de votre temps,
Avec beaucoup de peine,
Vous alliez chercher très souvent
De l'eau à la fontaine ;
Nous avons des instruments
Qui donnent bien moins de tourments ;
Ils conduisent, à profusion,
De l'eau jusque dans la maison.

Réponse de la Sainte Vierge :

Mais les Juifs, n'ayant pas de puits
Non plus que de fontaine,
Jésus, vers l'heure de midi,
A la Samaritaine
N'aurait pas accordé le don
De son amour, de son pardon !
N'aurait pas accordé le don
De son amour, de son pardon !

Même jeu de scène. — L'ange annonce le 5me groupe :

Voici les conducteurs d'auto !

Les enfants s'avancent, portant ou conduisant une auto. Ils chantent : Air : Mon beau sapin.

Les enfants :

1

Petit Jésus, pour vous servir
Voici l'automobile ;
Chez les païens, je vais courir,
J'irai, sans peur, les convertir,
Petit Jésus, pour vous servir
Voici l'automobile !

2

Quand vous marchiez sur les chemins
Vous n'alliez pas bien vite ;
Je vous aurais mené plus loin,
Sans accident, avec grand soin,
Et vous seriez, par les chemins,
Arrivé bien plus vite !

Réponse de la Sainte Vierge et de saint Joseph :

Ah ! si Jésus s'était servi
D'auto pour ses voyages,
Allant si fort, tous les petits
N'auraient pu s'approcher de lui ;
Il ne les aurait pas bénis,
Caressés au passage !

Le groupe se range. — Chant du Gloria.

Saint Joseph (parlé) :

Mes chers enfants, Jésus est très heureux de tous les cadeaux

que vous lui apportez : c'est Dieu qui est le premier auteur de toutes les inventions, puisqu'il donne aux hommes l'intelligence pour les trouver !

Approchez-vous, pour qu'Il les bénisse, et servez-vous-en pour le faire mieux connaître, mais rappelez-vous que ces moyens, bien utiles, ne sont pas tout. Jamais les machines ne remplaceront un cœur rempli d'amour !

Les enfants s'approchent avec les jouets, Jésus les bénit. Ensuite ils chantent : Air : Mon petit « chez nous ».

1

Saint Joseph, nous l'avons compris,
L'amour a la place première
Et, pour Dieu, le cœur et l'esprit
Sont au-dessus de la matière.
Grand merci, grand merci
De nous l'avoir si bien appris !

Les enfants se mettent à genoux et regardent l'Enfant Jésus.

2

N'ayant pas voulu profiter,
Dieu tout-puissant, de la science
Vous avez, pour nous racheter,
Enduré bien plus de souffrances ;
Mais, pour vous, en retour,
Jésus, nos cœurs ont plus d'amour.

Rideau.

C. Vivier.

Jubilé pédagogique de M. Chardonnens, à Neyruz

Neyruz a célébré, dimanche 25 octobre, dans une atmosphère de cordialité, les vingt-cinq ans d'activité comme instituteur de M. Jules Chardonnens.

A l'office du matin, M. Chuard, révérend curé, cite à l'ordre du jour le dévoué instituteur. Il montre la belle mission du maître chrétien, souligne les mérites éminents, les qualités de cœur, le dévouement de M. Chardonnens comme directeur de la Cécilienne et organiste. Il lui exprime, en termes vibrants, sa profonde reconnaissance, celle de la paroisse tout entière et lui souhaite de jouir encore, au cours de sa belle mission à Neyruz, des satisfactions profondes qu'apporte la carrière d'éducateur.

A la sortie des vêpres, une foule nombreuse se rend devant la maison d'école. La Cécilienne, avec un groupe de garçons, salue le jubilaire par une production